

COOPÉRATION NORD-SUD



Lors de leur assemblée, les Paysans solidaires ont pu découvrir leurs diverses actions de groupes et préparer l'avenir.

Alain Cgheriv...

Entre gens de la terre

Paysans solidaires: c'est l'échange entre des groupements de paysans suisses et du tiers monde. Vécu commun: le travail de la terre.

Les projets «clés en mains»: périmés! La coopération d'Etat à Etat: dépassée et souvent inappropriée! L'aide au développement prend dès lors une nouvelle dimension qui passe par une meilleure compréhension des réalités socio-culturelles des pays du tiers monde. Une centaine d'agriculteurs de Suisse romande l'ont bien compris, et, en 1985, ils ont créé le mouvement Paysans solidaires. Samedi dernier, ils ont tenu leur assemblée annuelle à l'Ecole cantonale d'agriculture de Granges-Verney à Moudon. L'occasion de découvrir les diverses actions des groupes et de préparer l'avenir.

En préambule, le président du comité romand, Raymond Pache, a souhaité que de nouveaux groupes régionaux se constituent. Le mouvement compte actuellement quatre groupes vaudois (Pied du Jura, Jorat-Venoge, Morges et Nyon) et un Genevois, tous indépendants financièrement. Pour débiter, toutes les actions ont bénéficié d'une solidarité à l'intérieur des groupements. La provenance des fonds est multi-

ple: comme la vente d'un taureau donné par une famille, la mise à disposition d'un champ cultivé par les membres, ou la cueillette de cerises.

Mais les dons en espèces ne sont qu'une petite partie de l'action de Paysans solidaires. Comme l'explique Béatrice Sauty, «le plus important est de créer des relations personnelles avec des familles africaines. Pour ce faire, cinq membres de la section de Morges se sont rendus au Burkina Faso en 1989. Ils ont déterminé avec leurs collègues africains les interventions concrètes qui pourraient être entreprises.» Pour le groupe Jorat-Venoge, l'accent a été mis sur la formation. Dans cette optique, il accueillera quatre Guinéens cet été. Pendant deux mois, ceux-ci pourront se familiariser avec nos méthodes de culture et d'artisanat. Par ailleurs, un des membres de Jorat-Venoge est parti donner un cours de gestion en Guinée.

Recherche-action

L'Aide humanitaire suisse auprès du Département des affaires étran-

gères avait délégué Denis Bugnard pour présenter une nouvelle forme de coopération — entreprise par des professionnels — à Niafunke, au Mali. Appelée recherche-action, celle-ci est une démarche d'appui à l'autopromotion des populations, du genre actions argent contre travail ou encore aides pour la constitution de greniers céréaliers. «Mais, explique Denis Bugnard, nous avons sous-estimé les aspects culturels de cette forme d'aide, notamment le rôle clé des femmes dans la société africaine.» Une constatation qu'ont déjà faite les Paysans solidaires. Ceux-ci ont vite compris que la réussite de leurs actions passe par la participation des femmes.

«La coopération, conclut Denis Bugnard, demande une remise en cause de notre mode de vie, de consommation et de répartition plus équitable des ressources des prix et des matières de base...»

Maya Ziadé. □

ASSEMBLEE GENERALE
PAYSANS SOLIDAIRES



LAUSANNE

beaulieu

vendredi 29 novembre 1985

P A Y S A N S S O L I D A I R E S

REUNION PUBLIQUE DU 29 NOVEMBRE 1985 LAUSANNE

Cette réunion, préparée par le groupe de soutien agricole (GSA) du département missionnaire romand, a pour but le lancement d'une action de solidarité paysanne en Suisse romande et de Suisse romande vers le tiers-monde (TM). Cette action serait inspirée du modèle français des AFDI (agriculteurs français et développement international). Le nom de ce groupement romand sera

P A Y S A N S S O L I D A I R E S

Pour cette réunion, 4 représentants des AFDI ont été invités à titre d'orateurs, pour nous présenter leurs difficultés, leurs succès, leurs éventuels échecs, en deux mots : leur démarche.

Le public est constitué, lui, d'agriculteurs romands en provenance des 6 cantons romands, et de vulgarisateurs, invités chacun personnellement, sur la base d'une manifestation d'intérêt aux problèmes de l'agriculture au TM, connue de l'un ou de l'autre membre du comité du GSA.

La liste des présences est annexée au présent PV.

La séance est ouverte à 14 h. 20 par le président du groupe de soutien agricole, Monsieur Louis-François Monnier.

INTRODUCTION

Monsieur Paris, responsable de la section Bourgogne-Franche-Comté prend brièvement la parole :

- AFDI est une organisation non gouvernementale (ONG) fondée, pour ses premières sections entre 1972 et 1973, à la suite des premières alertes de sécheresse au Sahel. Elles se sont créées simplement, entre quelques personnes contactées par un agriculteur sénégalais en voyage en France.

78 groupes régionaux existent à l'heure actuelle dans toute la France, soutenues principalement par les cotisations de leurs membres, des dons d'individus ou d'entreprises, et subventionnées par les chambres d'agriculture.

LEUR TRAVAIL

Il s'agit de favoriser des échanges professionnels entre agriculteurs de France et du TM, en vue d'un partage des techniques et d'une sensibilisation de chacun aux réalités de l'autre.

La concrétisation se fait par des voyages de délégués, dans un sens ou dans l'autre, des visites d'exploitations et de projets de développement, et le soutien de certaines de ces actions de développement.

Une grande tâche que se sont donnés les membres AFDI, est l'information du monde paysan français au-delà de leurs groupes régionaux.

LE SOUTIEN

Il peut être purement technique, de temps à autre financier et, surtout, physique, par l'engagement des délégués à la réalisation d'un ouvrage.

Lorsqu'il est financier, l'argent provient des récoltes d'un champs cultivés en commun en France, ou d'une collecte. Ce soutien va d'ailleurs au-delà de l'engagement des personnes envoyées sur le terrain, puisqu'eux, aussi, sont secondés sur leur domaine durant leur absence.
C'est réellement un travail de solidarité à tous les échelons !

L'ACTION

Pour être reconnu et soutenu par une AFDI, un projet du TM doit faire la preuve de sa viabilité. Ainsi, des contacts sont pris avec un groupe désirant lancer une action, ce, durant 2 années probatoires. Si le groupe ou le village concerné maintient sa demande, et s'il peut montrer son enthousiasme au travers, par exemple d'un début de travail, alors, le soutien démarre, et des voyages sont organisés régulièrement (plusieurs fois par an, si nécessaire) à fin d'arriver à terme dans les meilleures conditions.

DIAPPOSITIVES

Après cette brève introduction, Monsieur Charbonnier prend la parole pour nous présenter une expérience au Sénégal. Il profite du passage de ses excellentes diapositives pour vous expliquer les divers aspects de la philosophie des AFDI :

- approche du milieu dans le respect des hiérarchies et des divers acteurs, notamment des femmes, qui, en Afrique, passent beaucoup de leur temps au champ, ou des vieux, ces sages sans qui L'Afrique ne serait pas ce qu'elle est, une civilisation traditionnelle ou les connaissances peuvent se transmettre malgré l'absence d'écrits, et par qui tout doit passer.

- des projets pluridisciplinaires :
 - = alimentation (un sac vide ne tient pas debout)
 - = santé
 - = développement
 - = formation

Le développement touche autant à l'agriculture et à la maçonnerie qu'à la mécanique ou à l'alphabétisation. Tous ces secteurs sont aussi importants les uns que les autres, pour que le développement repose sur de bonnes assises (que la construction ne se fasse pas sur un seul pilier)

Des projets sont créés pour en soutenir d'autres : un projet d'embouche bovine permet de financer des stage de formation à des jeunes ; des projets de "crédit-vache" ont été lancés, marchant sur un système de solidarité de plus en plus répandu en Afrique : un paysan emprunte une vache et un attelage qu'il remboursera en rapportant le premier ou les deux premiers veaux qui naîtront chez lui.

LES FEMMES

Madame Charbonnier nous parle brièvement des tâches de la femme dans la communauté africaine, tâches très lourdes, où il faut se lever avant l'aube pour faire le repas, puis aller ramasser le bois de chauffage et puiser l'eau, toujours un enfant dans le dos. Souvent, un deuxième enfant grandit encore en elle.

LES BESOINS

Monsieur Parrat, enfin, nous présente deux nouveaux aspects significatifs de la différence économique entre l'Afrique et l'Europe :

- l'étendue d'une famille dépendant d'un seul salaire empêche toute accumulation de capital, ce qui n'est pas le cas en Europe, où les personnes dépendant d'un seul salaire ne dépasse que rarement les 5 personnes. L'auto-provisionnement est certes bien supérieur en Afrique qu'en Europe, mais cette différence ne suffit pas à combler l'écart.

- les besoins ressentis pas les paysans africains ne sont pas toujours ceux que l'on voudrait ou que l'on imagine. De ce fait, les voyages sont très importants, et révélateurs de ces réalités. De même, l'Europe ne ressemble pas forcément à l'image que s'en font les agriculteurs du Sahel ou d'ailleurs, ce qui rend les voyages inverses tout aussi capitaux.

QUESTIONS

Nous n'allons pas reprendre toutes les questions qui ont été posées, la plupart n'ayant pour but que de demander des compléments d'information sur les exposés, mais nous voulons en retenir une, dont la dimension doit être reconnue de toute personne intervenant dans un projet de développement :

- Comment réagissent les paysans des régions avoisinant aux villages touchés par des projets ?

= beaucoup de gens dans et hors du village n'adhèrent pas forcément immédiatement aux nouvelles idées. Ceux des villages environnant ont généralement une attitude d'intérêt, mais, curieux de voir à quel moment le projet va capoter, ils préfèrent souvent se tenir à distance dans un premier temps. Si le projet dure au-delà d'un certain temps, ils s'en rapprochent, et le projet rayonne ainsi jusqu'à eux, soit qu'eux viennent en profiter sur place, soit que le projet s'étendent chez-eux.

====***==***==***

DISCUSSION

Monsieur Monnier lance, ensuite, la question qui nous tient à coeur depuis si longtemps, et qui est à la base de notre réunion :

CE QUI A ETE POSSIBLE EN FRANCE L'EST-IL EN SUISSE ?

- Comment démarrer une AFDI ou plutôt une ASDI (en Suisse) ?
- Doit-on partir de projets précis, ou, bien mieux, d'une relation d'amitié qui déboucherait sur la recherche d'une cation à soutenir ?

= Dans le cas de la Bourgogne - Franche-Comté, l'étincelle fut apportée par un visiteur d'Afrique auprès d'un groupe d'amis.

Monsieur Jean-Marc Borel, qui a travaillé 10 ans en Afrique, pense que les gens doivent, avant tout, faire la preuve d'une solidarité entre eux, en Suisse, que rien ne pourra se faire à l'étranger si les paysans ne sont pas intimement liés.

Chez lui, au sein de son village, on a remis en marche le four banal, et chacun peut apporter la pâte. Le pain qui en sort à un goût différent de celui qui sort de la boulangerie, il fleurit bon l'amitié, la complicité.

Si cette action a démarré dans le cadre de la paroisse, elle en a rapidement passé les limites, pour ne devenir qu'une affaire de paysans, chrétiens ou pas, catholiques ou protestants, sans discrimination.

- Mais pourquoi refaire ce que tant d'autres organismes déjà très efficaces, font si bien ?

= Nous sommes, bien-sûr, ouvert au travail des autres organisations, mais estimons que l'intérêt principal de notre groupement réside dans un contact personnel d'agriculteurs à agriculteurs, pour que, par le "sang de la terre" une compréhension particulière passe. C'est une solidarité que nous recherchons et que nous voulons promouvoir, et non pas simplement une tirelire que nous voulons brandir.

Monsieur Charles-Louis Morel est d'avis que les contacts avec le TM, s'ils peuvent paraître simples, ne sont, de loin, pas si évidents à obtenir : il faut être accepté de l'autre, trouver le répondant rare dans un groupe solide, rare, désidé à aller de l'avant et à collaborer avec nous.

Monsieur Daniel Freymond nous présente une autre réaction :
- si les français sont arrivés où ils en sont, nous y arriverons ! Personnellement, je suis tout à fait d'accord pour cela. En Suisse, nous donnons facilement par charité, mais nos relations avec le TM doivent aller plus loin, chercher un véritable rapprochement, une réelle compréhension.

Samuel Läng, du comité GSA, nous présente un groupe analogue à celui que nous désirons former, fonctionnant déjà sur Genève. Ce groupe a été contacté par une communauté villageoise du Zaïre, qui avait besoin d'un moulin.

L'équipe de Genève s'est donc mis en quête d'un vieux moulin, a fini par le dénicher et l'a démonté en vue de son expédition. Si le moulin fut vite trouvé, il n'en alla pas de même pour les pignons qui assureraient la nouvelle transmission, à partir d'une roue à aubes plongée dans une rivière. Dans un cas comme celui-ci, ce n'est pas tant l'argent qui était en jeu qu'une véritable solidarité au sein de l'équipe, prête à prendre son temps pour réunir un matériel usagé, mais encore utilisable.

NOS POSSIBILITES AUJOURD'HUI

Réunis à Lausanne en provenance de 6 cantons, nous ne pouvons nous apparenter au groupe de Genève. Entre nous ne réside encore aucun lien privilégié. Nous devons apprendre à nous connaître, c'est pourquoi le comité GSA propose que des petits groupes se forment au niveau d'un ou deux villages, qu'une réflexion démarre à ce nouvel échelon, et que la réunion d'aujourd'hui ne soit qu'une sorte d'assemblée générale où l'on pourra, de temps à autre partager des expériences.

EN GUISE DE CONCLUSION

L'ambiance de la journée nous a paru très chaleureuse et très constructive. A l'issue de la réunion, la plus part des invités se sont attardés pour discuter encore librement, ce qui est un signe tangible que quelque chose va démarrer, quelque chose doit démarrer !

Merci à tous, et à très bientôt lors d'une de vos réunions régionales.

Le secrétaire : André Kissling

"paysans solidaires"

ASSEMBLEE DU 29 NOV 85

LISTE DES PARTICIPANTS

Jean-Pierre Baud		1143 Apples
Olivier Benoît		1349 Envy/Romainmôtier
Jean Blanc		1228 Saconnex d'Arve
Jean-Daniel Bonzon		1349 Juriens
Jean-Marc Borel		1055 Froideville
Auguste-Henri Bourgeois	Pré Benoit	1338 Ballaigues
Etienne Burgat		1441 Essert sous Champvant
François Burnand		1148 L'Isle
Pierre Chevalier		1349 Croy
Nicolas Chezeaux		1349 Juriens
Maurice Coppex		1896 Vouvry
François Cordonnier (excusé)		3961 Ollon VS
Alexis Corthay		1252 Meinier GE
R. Desbaillets	(excusé) Rte du moulin de Fabry 3	1242 Satigny
Blaise Duc		1565 Forel FR
Maurice Dupraz		1233 Bernex
Philippe Dutoit	Chemin des roses 4	2710 Tavannes
Edmond Fleury	Mon repos 20	1033 Cheseaux
Daniel Freymond	Montagny	1033 Crissier
Aloïs Gavillet		1099 Peney-Le-Jorat
Luc Haussener	Tilleul 21	2072 St-Blaise
Daniel Hofe		1099 St-Cierges
Gérard Joyet		1033 Cheseaux
André Karamaga	Pré-Val 3	1110 Morges
Jean-Jacques Läderach		1580 Oleyres
Raphy Lattion		1893 Muraz VS
Henri Mamin	Rte Châtel St-Denis 8	1807 Blonay
Albert Maréchal	La Rosiere (excusé)	1239 Collex-Bossy
Philippe Martin	Les Abesses 27 (excusé)	1026 Echendens

LISTE DES PARTICIPANTS (SUITE)

Charles-Louis Morel		1349 Arnex/Orbe
Jean Morier		1806 Saint-Légier
Michel Pellaux	Jordils 1	1000 Lausanne
Blaise Perret	Préels 28	2036 Cormondrèche
Jean-Pierre Pidoux		1531 Forel/Lucens VD
Pierre Praz	Cutterwil	1782 Belfaux
Willy Randin		1049 Assens
Paul-Henri Reymond		1111 Aclens
Michel Rossier		1754 Rosé
Georges Roy		1349 Croy
Willy Streickesan	Sablières 15	1214 Vernier
	(excusé)	
Pierre-Alain Tissot		1304 Allens
François Vallotton		1351 Agiez
André Veillon	Pavement 81	1018 Lausanne
Philippe Vuagniaux		1099 Sottens

Etaient en outre invités:"

Olivier Parat Animateur AFDI Bourgogne-F.Compté
Monsieur et Madame Pierre Charbonnier AFDI Ile de France
Paul Paris Paysan en retraite ,responsable AFDI

Le "comité":

Louis-François Monnier		1349 Arnex/Orbe
Paul-Ami Bezençon	(excusé)	Oulens VD
François Magnolet		Collombier/Morges
André Kissling	Jardinière 7	1260 Nyon
Samuel Läng	Rte Rupettes 1	1287 Laconnex GE
Olivier Martin		Cossonay
Edmond Racloz	Boisy 47	1004 Lausanne
Pierre-Alain Baudraz		1351 Agiez